

LE **MENSUEL** des jeunes en **FRANCHE-COMTÉ**

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Franche-Comté
Conseil régional

n°242 / avril 2014

DOSSIER

Transports alternatifs

Pp 10 à 13

Au CFAI sud
Franche-Comté
(Besançon).

AGENDA

Semaine de l'industrie du 7 au 13 avril

P 05

JEUNESSE

**Vanessa Guide,
comédienne**

P 19

Tout savoir sur Les métiers de l'industrie

Des métiers
diversifiés,
un secteur
d'avenir

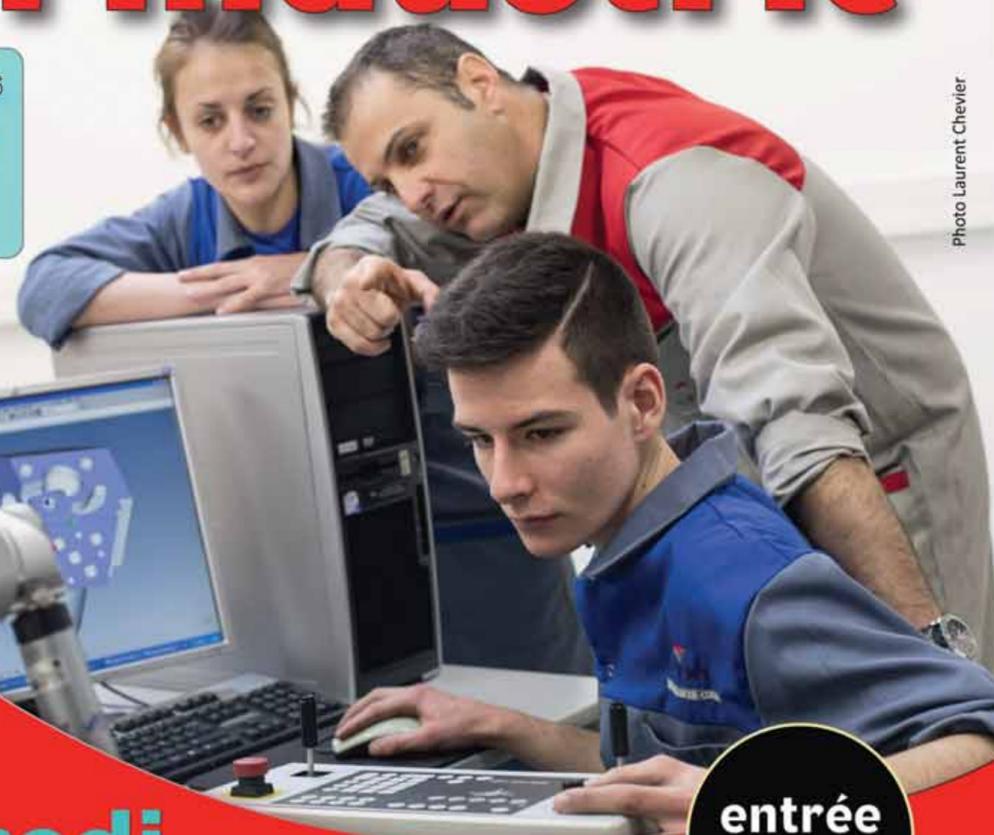


Photo Laurent Chevier

entrée
libre

Mercredi
9 avril à 14h

Au CRIJ Franche-Comté
27 rue de la République à Besançon
03 81 21 16 16 - www.jeunes-fc.com

En partenariat avec
le Pôle formation des
industries technologiques



(Retrouvez le prochain numéro de TOPO
en supplément de l'Est Républicain dimanche 27 avril.)

ACTU

04-05

Agenda

Que se passe-t-il en avril ?

PARCOURS

06-07

Métiers

- La plasturgie
- Julien Fousseret, ingénieur par apprentissage

08

Région

Artistes plasticiens au lycée

14

Mobilité

Echange Comenius à la MFR de Morre

DOSSIER

10 à 13

Transports : la mobilité évolue



EXPRESS

16-17

- Un bus pour l'industrie
- Info logement : penser au préavis de fin de bail
- Cuisine créole dans le Jura

QUOTIDIEN

18

Logement

L'accès à la propriété

JEU/ESSE

19

Culture

Vanessa Guide, comédienne

20

Initiatives

Aurélien Lefrançois part créer des jeux autour de l'Europe

LOISIRS

21

Sport

Le Trec, orientation à cheval

22

Spectacle vivant

Des événements à voir dans la région à tarif réduit

23

Annonces

Service civique, emploi, formation, stages ...

24

Cinéma

des films à tarif carte Avantages jeunes

Julian Parache lors d'une représentation Place de la Révolution (Besançon) le 17 juin 2012.



Photo Yves Petit

BESANÇON 30 avril

« Folle frénésie »

Nous avons parlé de Julian Parache, jeune danseur bisontin prometteur, en 2012. Il revient à la tête d'une compagnie (Démentciel) et un premier spectacle chorégraphié avec Emmanuelle Guesdon : « Folle frénésie » ou le voyage de trois énérgumènes dans l'univers magique de la revue... Ce spectacle original emprunte « aux anges leur appareil, à la danse la grâce et l'émotion, aux poètes la délicatesse ». Une heure et vingt minutes d'humour et de chorégraphies rythmées par un french cancan revisité par deux passionnés « désireux de proposer un cabaret d'un genre nouveau, aux traditions enrichies d'une chorégraphie exaltée ». A 20 h au Petit Kursaal. Infos 06 79 72 61 72.

c'est GRATUIT en AVRIL

2 ARC-LES-GRAY : (salle polyvalente) rencontre jeunes emploi jobs d'été

2 AUDINCOURT : (cinéma Colisée) : documentaire « Tagnawittude » et concert d'Amazigh Kateb.

12 BEFLORT : « Bloody night » à la Voile sucrée : soirée fun avec déguisements, maquillages, quiz, concours scream, etc.

16 MONTBÉLIARD : (la Roselière) rencontre jeunes emploi jobs d'été

16 SÉVENANS ET 17 À MONTBÉLIARD : dégustation d'insectes à 12 h 30, gratuit sur réservation (reservation@impetusfestival.com).

22 au 25 ET 28 au 2 mai BESANÇON : Vital/printemps, sports pour tous à la Malcombe

23 DOLE : (Manège de Brack) rencontre jeunes emploi jobs d'été

Tous les événements gratuits sur topo-fc.info



SÉLECTION TOPO CONCERTS - AVRIL -

■ Salif Keita (musique du monde) le 1er à Sochaux (Mals, 03 81 94 16 62)

■ Kaly Live Dub (dub) le 4 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30), le 5 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)

■ Girls in Hawaii (pop) le 9 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)

■ Catherine Ringer et Gotan Project (chanson) le 10 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)

■ Mesparrow + Saint-Michel (concert découvertes Fair) le 11 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)

■ Wishbone Ash (prog) le 12 à Montbéliard (Atelier des Mômes, 03 81 97 14 32)

■ Raoul Petite + Prowpuskovic (rock festif) le 25 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80 29)

AGENDA

AIRE URBAINE / JURA SUISSE 15 au 21 avril

Impetus festival



Tête d'affiche du tumultueux festival cette année : Jello Biafra (le 17 au Moloco). Le punk politique sans concession, leader et chanteur des Dead Kennedys vient à Audincourt avec sa formation actuelle, le Guantanamo School of Medicine, dont l'ironie du nom montre que l'Américain sait encore mordre. Côté musique, de nombreuses découvertes bruyantes à faire du côté de Belfort, Héricourt, Audincourt, Porrentruy ou Delémont. Coup d'envoi le 15 avril avec Kasper Toeplitz à Montbéliard et Merzbow au fort du Mont-Bart. Mais « Impetus » n'est pas seulement des concerts. Jusqu'au 21 avril, c'est aussi des interventions, des performances, des expos, des projections et même des dégustations d'insectes les 16 et 17 à l'UTBM. Infos complètes sur impetusfestival.com.

Secret Chiefs 3, le 19 avril à Audincourt.



Jello Biafra, le 17 avril à Audincourt.



FRANCHE-COMTÉ 2 au 8 avril

Diversité & rencontres cinéma et jeunesse

Le festival citoyen se base sur le cinéma pour proposer débats et rencontres autour de la diversité. Vingt-huit films projetés dans toute la région, dont certains gratuitement et certains autres en séances scolaires dans le cadre des rencontres cinéma jeunesse : des réalisations récentes (« A ciel ouvert » de Mariana Otero, « Afrik'aioli » de Christian Philibert, « Au bord du monde » de Claus Drexel, « Ceuta douce prison » de Jonathan Millet et Loïc Rechi, « Dancing in Jaffa » de Hilla Mediala datent de 2014) ou plus anciennes (« Charulata » de Satyajit Ray, 1981), des fictions et des documentaires et des origines géographiques multiples avec des films européens, africains, américains, asiatiques. Des oeuvres diverses réunies par un fil commun : la diversité justement, l'ouverture, la découverte et une approche plutôt sociale. Diversité confirmée par celle des lieux : 23 dans la région, cinémas mais aussi lycées, médiathèques, foyers. La présence de 7 réalisateurs permet d'éclairer et nourrir les débats.

Infos et programme complets : MJC centre image de Montbéliard, 03 81 91 10 85.

c'est GRATUIT

BESANÇON 1er avril

Forum paroles d'ados

L'Union régionale des associations familiales donne la parole aux lycéens de la région. Animé par la journaliste Laurence Peltier, le forum organisé à l'IRTS de Franche-Comté se tient de 13 h 30 à 17 h 30 et se découpe en 3 tables rondes (sur les thèmes orientation, temps libre, valeurs des ados).

Ouvert à tous, en particulier aux lycéens, gratuit.

AGENDA

FRANCHE-COMTÉ 7 au 13 avril

c'est GRATUIT

Semaine de l'industrie



L'industrie, c'est vaste. Au premier réflexe, on pense aux métiers de la production. Parmi eux, ceux de la fabrication sont assez connus. Mais de nombreux autres apparaissent avec moins d'évidence : designer, ergonomes, auditeurs qualité sont trois exemples cités sur le site de la semaine de l'industrie. Quittons la fabrication : l'industrie inclut également de nombreux postes commerciaux ou administratifs. Autres idées tenaces : les conditions de travail, la pénibilité, les emplois réservés aux garçons. Tout cela a évolué, et l'une des raisons d'être de la semaine est de le montrer concrètement au public. Une autre, c'est les perspectives d'emploi offerts par le domaine industriel. Même en période de crise, de nombreuses entreprises ont du mal à trouver une main d'œuvre spécifique et formée. Au CFAI, beaucoup d'apprentis

sont sûrs d'avoir une ou plusieurs propositions d'emploi à la sortie. Donnée importante à avoir en tête, la Franche-Comté est l'une des premières régions industrielles de France. Bref, le secteur gagne à être connu sur ces deux aspects que sont sa diversité et son potentiel. La semaine est un programme national qui s'adresse d'abord aux jeunes mais aussi au grand public. On peut y participer pour se renseigner, dans un souci d'orientation ou par simple curiosité. De nombreuses manifestations sont organisées pour permettre de se rendre compte de la réalité quotidienne de l'industrie : visites, portes ouvertes, animations. Ces dernières sont nombreuses, variées : festival film'it ouvert aux collégiens, lycéens, étudiants avec prix à la clé, bar des sciences, expos, jobs dating, conférences, etc.

Panel complet à découvrir sur semaine-industrie-franche-comte.fr

Photos Laurent Cheviet



Tous les rendez-vous sont mis à jour sur semaine-industrie-franche-comte.fr

Le plastique, encore solide



Sixième volet à propos des filières de l'industrie franc-comtoise : la plasturgie. Reportage à Plastigray.

Photos Laurent Cheviet

En Franche-Comté, le LP d'Audincourt et le CFAI de Besançon forment des jeunes qualifiés pour la plasturgie.

En 2013, Plastigray a créé 2 postes et demi de techniciens. Plutôt positif, dans un contexte encore ébranlé par la crise de 2008. « On n'a pas retrouvé les années fastes d'avant signale Mélanie Gauss, DRH de l'entreprise. Aujourd'hui, on produit de manière différente. Le grand changement est que l'on a moins de vision. Le carnet de commandes est sûr à 4 semaines, pas plus. Auparavant, on avait des budgets à l'année. Et on sent que le marché reste fragile et peut de nouveau basculer ». Doù un recours plus important à l'intérim qui permet d'ajuster les aléas. La situation est représentative d'une filière plasturgie « qui ne se porte ni très bien ni très mal » selon Christophe Contini, délégué régional d'Allizé-plasturgie Franche-Comté (le syndicat professionnel de la filière). « Les entreprises nous disent que la situation est moyenne mais que ça va à peu près et qu'elles n'ont que le court terme pour visibilité ».

170 entreprises, 6500 salariés

A l'image de la filière franc-comtoise qui compte 170 entreprises et 6500 salariés, Plastigray reste solide, même si elle a connu des jours meilleurs. Née en 1986 et centrée au départ sur l'électroménager, elle a essaimé et s'est développée. Aujourd'hui, l'entreprise a deux autres

sites en Bretagne et en Tunisie et compte plus de 200 salariés dont la moitié en Haute-Saône. Entretemps l'activité s'est déplacée : Plastigray travaille à 70 % pour les équipementiers automobiles. Le reste se répartit entre santé/bien-être, électronique/électrotechnique et cycles/matériel de transport. « Nous ne faisons pas que de l'injection plastique. Nous avons aussi une activité de conception et réalisation d'outillage. L'an dernier, nous avons déposé une dizaine de brevets ».

Entre les créations de postes et les remplacements, sans compter les apprentis régulièrement reçus, les jeunes ont leur chance. « En ce moment, c'est même difficile de trouver des bons candidats. Pour deux postes que l'on vient de pourvoir, on a publié les annonces en avril dernier ». En Franche-Comté, la filière « compte des entreprises en croissance et des entreprises qui recrutent » assure Christophe Contini.

« Les jeunes formés en bac pro et si possible en BTS sont appréciés. Et les formations locales du CFAI et du LP d'Audincourt sont bien adaptées à la profession ». Même écho du côté de Mélanie Gauss : « les bacs pro oui, mais avec de l'expérience en réglages et en optimisation et les BTS, mais il faut qu'ils passent par la production. C'est indispensable pour progresser. Mais beaucoup veulent tout de suite aller vers la qualité ou la gestion de production ».

S.P.

RETROUVEZ
L'ARTICLE
COMPLET SUR
TOPO-FC.INFO



JE SUIS...

RESPONSABLE TECHNIQUE PRODUCTION

A 24 ans, Julien Fousseret vient d'obtenir son diplôme d'ingénieur. Originaire de Villefrancon (Haute-Saône), il a été embauché près de chez lui, à Plastigray.

Photo Laurent Cheviet

PARCOURS

J'ai passé un bac SVT au lycée Cournot à Gray puis j'ai intégré la prépa PTSI (physique technique et sciences de l'ingénieur) au lycée Jules Haag à Besançon. Ce n'est pas évident, c'est 2 ans avec beaucoup de travail et de sacrifices. Ensuite, j'ai passé le concours pour entrer à l'Institut supérieur de plasturgie d'Alençon. La formation reste soutenue mais c'est un peu plus léger que la prépa. J'ai suivi les 3 années en apprentissage, comme 70 % des élèves. Les autres suivent un cursus d'étudiant avec des stages. L'apprentissage est un choix mais il faut avoir une entreprise. C'était mon cas, j'ai trouvé rapidement une place à Plastigray. Dès que j'ai eu mon diplôme en septembre 2013, je suis passé en CDI.

METIER

Je suis responsable technique production. Je n'ai pas la responsabilité humaine des salariés mais j'ai la responsabilité technique de l'atelier, ce qui passe par l'amélioration continue de la production. L'atelier concerne une quarantaine de personnes, mais le passage de l'apprentissage à la responsabilité technique n'a pas été difficile parce que ça fait 3 ans qu'ils me connaissent. Je ne suis pas encore apte à 100 %, j'ai encore à apprendre, mais je connais déjà bien l'entreprise, son fonctionnement, les salariés. J'ai eu la chance d'être passé par la production et le bureau d'études. J'ai fait de la CAO (conception assistée par ordinateur) et de la rhéologie (simulation de remplissage de pièces). Savoir comment produire les pièces, comment elles sont conçues sont des aspects que j'ai toujours bien aimés. C'est un métier prenant. Quand on commence un essai, on ne s'arrête pas. Cela demande de la réflexion pour résoudre les problèmes qui se présentent. Parfois c'est compliqué, on ne sait pas trop où se diriger

même si on a des méthodes théoriques qui permettent de trouver des solutions. Ce n'est pas toujours facile à gérer mais cela me plaît, c'est stimulant. Et c'est toujours sympa de voir fonctionner un moule qu'on a mis au point.

QUALITES

Il faut de la patience, être manuel, aimer le bricolage, savoir démonter un outillage et faire de la maintenance, avoir une bonne culture générique des différents domaines que l'on aborde, à savoir la mécanique, l'hydraulique, la pneumatique. La plasturgie ne touche pas qu'un seul domaine.



« DÈS QUE J'AI EU MON DIPLÔME, JE SUIS PASSÉ EN CDI »

C'EST
GRATUIT

A l'occasion de la semaine de l'industrie, le Crij et le pôle formation des industries technologiques organisent UNE APRÈS-MIDI D'INFOS POUR TOUT SAVOIR SUR LES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE LE 9 AVRIL.

Venez découvrir des professions d'avenir au Crij de Franche-Comté, 27 rue de la République à Besançon.



Photo Laurent Cheviet



Le dispositif a été expérimenté en 2013 au lycée professionnel Prévost de Dole, avec l'association Intermèdes Géographiques et le photographe Marc Cellier.

L'art dans tous ses états au lycée !

Photographie, peinture, créations... les jeunes de plusieurs établissements secondaires francs-comtois vont pouvoir explorer les différentes facettes de l'art, grâce au dispositif régional « Artistes plasticiens au lycée ».

Photo David Cesbron

« Ouvrir les jeunes à la culture et développer, au sein des lycées, l'éducation artistique, telle est notre volonté », explique Sylvie Meyer, Vice-Présidente en charge de la culture et de la jeunesse. C'est pour quoi la Région a mis en place depuis plusieurs années des dispositifs dans les domaines du spectacle vivant, des musiques actuelles et du cinéma, et un nouveau dispositif "Artistes plasticiens au lycée", qui vise à porter le regard des jeunes sur la création contemporaine ». Après une

expérimentation réussie en 2013, la Région en partenariat avec la direction régionale des Affaires culturelles, la direction régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, et le Rectorat (délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Besançon) a décidé de reconduire et d'élargir le dispositif en 2014.

Sur une invitation du 19, Centre régional d'art contemporain à Montbéliard, les lycées du Grand Chênois à Montbéliard

(25) et Louis Aragon à Héricourt (70) accueillent ainsi, entre mars et avril, l'artiste de renommée internationale Mathias Schmied, qui développera avec deux groupes d'élèves un projet commun de grande ampleur mêlant découpe et peinture.

LE FRAC MÈNE DEUX RÉSIDENCES DANS LE JURA

Le Fonds régional d'art contemporain mène, quant à lui, deux résidences : l'une au lycée agricole Edgar Faure à Montmorot (39), où des élèves de seconde 2nde pro production animale vont travailler avec l'artiste plasticienne Pauline Repussard pour imaginer des objets à mi-chemin entre l'art et le design, et l'autre au lycée Ferdinand Fillod à Saint-Amour (39) où des lycéens réaliseront avec l'artiste plasticien Olivier Toulemonde, une création sonore à partir d'une œuvre d'art contemporain. Autre exemple avec des ateliers proposés par Intermèdes Géographiques au Legta de Dannemarie-sur-Crête (25) et au lycée Jules Haag à Besançon visant à mettre en relation le corps d'un artiste performer (Daphné Roulin et Béatrice Balcou) avec celui d'un jeune inscrit dans un processus d'apprentissage.

OUI !

L'INDUSTRIE ME RÉUSSIT

TOUS IN' DUSTRIE
EN FRANCHE-COMTÉ

SEMAINE DE L'INDUSTRIE 4^e édition

CONCERT PRIVÉ

8 AVRIL - LA RODIA

JABBERWOCKY
avec son single «Photomaton»
et **CLARA YUCATAN**

Visites d'entreprises, forums, concert
Du 7 au 13 avril 2014

Gagnez des places sur :
www.semaine-industrie-franche-comte.fr

Retrouver le dossier complet sur topo-fc.info



Transports alternatifs

De plus en plus d'initiatives favorisent les déplacements moins coûteux et polluants que la voiture individuelle. Laquelle est aussi un moyen d'encombrement des villes.

Photo SimonDaval.fr

La voiture personnelle est encore le moyen de transport **le plus largement privilégié** pour les trajets quotidiens. Si monter dans sa voiture pour faire quelques courses, se rendre sur son lieu d'études ou de travail est encore le mode de déplacement le plus pratique, c'est aussi **un moyen coûteux** (27 centimes le km pour les trajets courts en moyenne), **bruyant, polluant et dangereux**. De plus en plus de **modes de déplacement alternatifs et d'initiatives** voient le jour pour permettre à chacun de se déplacer. De fait l'avantage pratique de la voiture personnelle se restreint de plus en plus. Même s'il est encore loin d'être entamé tant les habitudes, les réflexes, l'image reflétée par ce signe extérieur sont forts. Même les pouvoirs publics sont tiraillés entre **les nécessités d'atténuer facture énergétique, pollutions et encombrements** d'un côté et **soutien à une industrie emblématique** qui induit poids économique, parts de marché, emploi. Au moment où le tram bisontin en est à ses dernières phases de réglage, **focus sur quelques initiatives locales.**

4 KM

La moitié des déplacements en France, tous modes confondus, sont inférieurs à 4 km. En ce qui concerne la voiture, 37 % des déplacements sont inférieurs à cette distance.

Transports optimisés à Belfort

Depuis le début de l'année, une même carte donne accès au bus, au vélo, à la voiture partagée.

Photo SimonDaval.fr

Avec une même carte, le Pass Optymo, les Belfortains peuvent utiliser **bus, vélos et voitures**. Une réalité effective depuis ce début d'année, avec la mise à disposition de 60 véhicules s'ajoutant aux 230 vélos mis en service en avril 2013. Cette possibilité existe ailleurs mais elle est à peu près unique dans une ville de la taille de Belfort. D'autant qu'une montée en charge prévoit d'atteindre 200 véhicules à la fin de l'année. Les habitants de la ville ont ainsi accès à des 207+, Mégane, Bipper, 307 et 508 bientôt rejointes par des Yaris hybrides. Autre originalité, **il n'y a pas d'abonnement** : le pass est gratuit et l'on ne paie que ce que l'on utilise (la carte est munie d'une puce). Ouvert à tous, plafonné à 31 euros par mois, le tarif normal annonce le trajet de bus à 0,80 cents et la minute de vélo à 0,02 cents. Pour les voitures, il varie en fonction du véhicule emprunté. Des tarifs réduits sont proposés aux étudiants boursiers du Territoire de Belfort, tandis que les collégiens et lycéens du département ont droit à 2 trajets de bus gratuits par jour scolaire. L'offre semble appréciée, comme l'annonce le service communication de SMTC, autorité organisatrice des transports dans le Territoire : « *On est plutôt satisfait de la façon dont cela démarre et, pour la voiture, même plutôt surpris* ». Le service annonçait 25 locations/jour fin février, avec un panel de 500 usagers. Le vélo, lui, a atteint un pic de 530 locations/jour en juin pour descendre à 200 en décembre, météo oblige. Autre satisfaction, une typologie d'utilisateurs large : « *Pas mal*

d'étudiants utilisent le service, mais c'est assez divers. Nous avons toutes les catégories de personnes ».

Infos, optymo.fr

Le Pass Optymo permet de circuler dans Belfort mais en dehors.



EXPRESS MOTILIB

C'est une centrale de Mobilité **pour toute la Franche-Comté**. Elle intègre l'ensemble des offres de transport collectif et permet de calculer un itinéraire en combinant plusieurs modes de transports (bus, car, train...). Réalisée par un partenariat entre la Région Franche-Comté et des collectivités territoriales ayant une compétence en matière de transport collectif, **elle permet une recherche d'itinéraires efficace**. Son principal atout est de permettre de **visualiser** les différentes possibilités pour un trajet et de **choisir** le plus approprié, en fonction de la durée, du nombre de changements, de la marche à pied nécessaire et des modes de transport à utiliser. **Toutes les infos sur motilib.fr**

HAUTE-SAÔNE

Depuis l'an dernier, le Réseau de transports haut-saônois est passé **au tarif unique de 2 euros, par trajet et par personne, sur les lignes interurbaines**. Le Conseil général de la Haute-Saône, autorité organisatrice de transport de personnes sur son territoire, propose 544 lignes aux usagers, incluant les réseaux Lignes saônoises et transport scolaire. **Infos, cg70.fr**

L'autopartage prend ses marques

Les 16 véhicules proposés à Besançon sont très utilisés.

Photo Laurent Cheviet

Voilà 3 ans que le service d'auto partagée a été mis en place à Besançon. Il compte aujourd'hui plus de 300 adhérents pour 16 véhicules, dont 2 électriques. Pas trop de tension pourtant si l'on en croit Bertrand Mélin, le responsable d'Autocité. « C'est la magie de l'autopartage : il y a toujours un véhicule disponible. Le cas échéant, les utilisateurs s'adaptent et changent facilement le moment de leur déplacement ». Le service progresse régulièrement, si ce n'est un ralentissement compréhensible au début des travaux du tram.

Un changement de mentalité

« Nous avons répondu à un appel à projet de la Ville de Besançon demandant de réduire l'emprise et la place de la voiture au centre-ville » explique le responsable de la société coopérative d'intérêt collectif qui n'est pas un service de la Ville comme beaucoup le pensent. « Il faut bien se dire que désormais, il faut changer la façon d'utiliser la voiture individuelle, notamment en ville. Pour d'évidentes raisons économiques, écologiques et d'utilisation de l'espace. On a laissé se développer la voiture individuelle car cela coûtait moins cher à la collectivité mais aujourd'hui ce n'est plus le cas. Il faut donc trouver des solutions ». L'autopartage en est une parmi d'autres. Il demande un changement de mentalité que l'habitude rend difficile. Bertrand Mélin en est conscient. « Mais nos études montrent que ceux qui se mettent à l'autopartage utilisent plus les transports en commun ou les services du centre-ville ». Regret cependant, le manque d'utilisation par les jeunes. « Normalement, on s'adresse vraiment à eux comme on peut le voir dans des villes comme Lyon, Strasbourg ou Bordeaux (1). Ici, ça a du mal à prendre alors que c'est un vrai complément de mobilité. Il y a chez les jeunes une sympathie pour les modes de déplacement alternatifs ou l'écologie mais cela ne se traduit pas dans les actes ».

Infos, autocite.besancon.fr

(1) Autocité fait partie du réseau national Citiz, ce qui signifie que les adhérents peuvent utiliser des véhicules dans une vingtaine d'autres villes.



Autocité vient de mettre en place 2 véhicules électriques. Pour Bertrand Mélin, l'autopartage passe par un changement de comportement.

La voie des TER

Les Transports express régionaux : écologiques et économiques.

Le coût du kilomètre en Ter se situe autour de 0,05 euro selon l'éco-comparateur du site web. Difficilement concurrentiel. Pour comparaison, celui qui prend sa voiture pour un trajet domicile-lieu d'études ou de travail de 20 km « perd » 2 à 3 euros par mois. Pas énorme, mais cette somme passe à 145 s'il utilise du sans plomb 98. Et elle augmente proportionnellement avec les distances. Certes le train soumet à des contraintes d'horaires et implique une possibilité de transports multimodaux (de plus en plus développés). En

Franche-Comté, la Région a mis en place une série d'abonnements avantageux, variables selon les statuts et le type d'utilisation. Pour faciliter les déplacements des jeunes sur le réseau, il existe par exemple MobiTER, carte de réduction de 36 euros donnant droit pendant un an à 50 % de réduction sur tous les trajets du périmètre Franche-Comté. L'amortissement est rapide : la carte est remboursée en 2 allers-retours sur Besançon-Belfort ou Besançon-Lons, en 3 pour Besançon-Morteau ou Vesoul-Belfort.

Infos, 0800 802 479 (appel gratuit depuis un fixe), www.ter-sncf.com

QUIZ

Combien de temps mettra le tram bisontin pour traverser Besançon ?
24, 42 ou 56 mn ?

Pour tout savoir sur le nouveau transport en commun bisontin, faites le quiz !



topo-fc.info

(un pseudo et un mot de passe suffisent)



A retrouver sur topo-fc.info

A Lons, la maison de l'emploi lève les freins liés à la mobilité



Vélocampus : le déplacement à 5 euros par mois

Vente, location, réparation de vélo, pour les cyclistes à petit budget.

Composée principalement d'étudiants mais ouverte à tous, l'association Vélocampus a été créée à Besançon pour pallier l'absence de Vélocité à la Bouloie. « Nous sommes financés par la Ville, l'Université et le Crous, ce qui nous permet de proposer une offre de déplacement à 5 euros par mois » explique Michel Duprez, président de l'association. Il est possible de louer un vélo au mois mais aussi d'entretenir son deux-roues à moindre frais

grâce à l'atelier participatif. « On récupère des vieux vélos grâce à un partenariat avec Emmaüs et aux dons. Quand ils sont réparables, on les retape pour les mettre en vente entre 30 et 50 euros. Ici on explique aussi comment réparer, et on fournit les pièces de rechange. Il y a aussi une activité qui plaît beaucoup... la peinture de sonnettes ! »

Vélocampus organise 3 bourses aux vélos chaque année et la Fête du vélo. L'occasion d'aborder le vélo autrement avec l'atelier récup' où l'on apprend à réaliser une ceinture à base de pneu, une chaise à base de chambre



à air ou encore un décapsuleur en chaîne de vélo ! Et pour ceux qui n'aiment pas pédaler seul, une balade est organisée chaque dernier dimanche du mois.

Katia Mairey

Bourse aux vélos le 5 avril au campus, fête du vélo les 31 mai et 1er juin place de la Révolution.

Infos : à Besançon, velocampus.velobesancon.info, à Belfort-Montbéliard : velocampusdulion.fr

TRANSPORTS RÉGIONAUX

Pour tout savoir des possibilités de transports en Franche-Comté, consulter les fiches du réseau Information jeunesse sur jeunes-fc.com (rubrique se déplacer). Elles recensent les lignes de train et car, les réseaux urbains, les locations de vélos, mobylettes et voitures et les sites de covoiturage

COVOITURAGE

Les sites proposant offres et demandes de covoiturage sont nombreux. Certains sites de collectivités territoriales disposent de ce service (par exemple, covoiturage.franche-comte.fr). Pour les autres, citons blablacar, carpooling, 123envoiture, covoiturage.com

La mobilité est aussi une question de citoyenneté

Mobilibre existe depuis 2006 à Belfort. Son but, expérimenter des services innovants à la mobilité.

Mobilibre, c'est Jean-Louis Bertrand. C'est lui qui a lancé l'association par intérêt pour les questions de mobilité. « Nous prôtons les alternatives à "l'automobile" qui déplace des centaines de kg pour une seule personne. Des alternatives qui favorisent les économies, le développement durable et le lien social ». Il a fait de Mobilibre un laboratoire d'essais, comme pour le covoiturage, mené entre 2007 et 2011. « On a arrêté parce qu'il y avait beaucoup de sites internet. Dans ce domaine, si on disperse l'offre et la demande, c'est contre-productif. Je pense même que cela devrait être une des modalités du transport public ». Avec deux salariés à temps plein, une trentaine de bénévoles et une cinquantaine d'adhérents, l'association se concentre sur des activités de niche, où le privé ou le service public ne vont pas. En 2011, elle a lancé un service d'accompagnement mobile. « C'est en cours de restructuration parce qu'on veut s'assurer qu'on est en règle avec la concurrence. Il s'adresse en priorité aux

personnes qui ont des problèmes de mobilité, en faisant du sur-mesure. On fait ce que les taxis ne proposent pas : emmener une personne faire ses courses en l'aidant à les emporter chez elle, l'emmener chez le dentiste ou à l'hôpital en l'accompagnant jusqu'à la salle d'attente ». Depuis 2 ans, Mobilibre a également mis en place « jeunesse festive au volant ». A savoir de la prévention dans une volonté de réduction des risques liés à l'usage de psychotropes par les jeunes conducteurs, en intervenant dans les 3 départements de l'Aire urbaine. Plus original, Mobilibre expérimente actuellement une demande de la commune de Grand Charmont : améliorer les conditions de circulation et de stationnement près d'écoles maternelle et élémentaire, traditionnels lieux d'encombrement, d'irrespect et de dangers routiers en France. « On essaie de sensibiliser les parents d'élèves à agir autrement que n'importe comment. Il s'agit à la fois de minimiser le risque d'accidents et d'améliorer la qualité de l'air aux abords des écoles ». Si le bilan est positif, l'initiative pourrait être multipliée.

Pour être bénévole avec Mobilibre : 03 84 21 14 76 / 06 89 50 36 84. L'association a notamment besoin de monde lors des Eurockéennes.

Comenius pour connaître d'autres cultures

Le mois dernier, la MFR de Morre recevait des dizaines de jeunes de 5 pays. Une rencontre qui s'inscrit dans une politique plus générale d'incitation des élèves à la mobilité internationale.

Photo Yves Petit

Natasha est allemande. A 22 ans, c'est la première fois qu'elle voyage hors de son pays. A 17 ans, Robert, Polonais, a déjà eu l'occasion de se rendre dans de nombreux pays. « *J'aime beaucoup connaître de nouveaux peuples, de nouveaux lieux, une nouvelle nourriture. C'est toujours utile de voyager* » dit-il. Il étudie les langues et l'histoire tandis que Natasha est engagée dans une filière sociale et santé. Leur point commun ? Ils se sont retrouvés du 16 au 22 février à la Maison familiale de Morre avec plusieurs dizaines de

Jour d'accueil à la MFR de Morre le 17 février. Pour la direction l'ouverture internationale doit faire partir de la formation des élèves.

jeunes français, turcs, italiens, espagnols, allemands et polonais et quatorze professeurs. Dans le cadre du programme européen Comenius, il s'agissait d'un rapprochement d'élèves et d'enseignants autour du thème « *tous différents mais tous égaux* ». « *Un premier pas vers d'autres rencontres et d'autres échanges* espère le président de la MFR, Gilles Berger, *un pas vers la mobilité européenne* ». Un pas vers la découverte de la France, le programme incluant des visites en Franche-Comté, à Paris, à Strasbourg. C'est la deuxième fois que la MFR participe à un programme Comenius et l'échange a permis à une vingtaine d'élèves de se rendre à l'étranger. Margaux, Rachel et Mathilde se sont par exemple rendues chez leurs correspondantes en Espagne et en Italie. « *On a adoré* disent-elles en chœur. *L'ambiance, l'accueil, on était comme chez nous* ». Mathilde a également effectué un stage Leonardo de 3 semaines dans une maison de retraite à Malaga. Elle en a retiré un bénéfice pas uniquement linguistique. « *Du point de vue professionnel, j'ai découvert d'autres techniques. L'approche n'est pas du tout la même qu'ici* ».

Organisatrices de l'échange à la MFR, les professeurs d'anglais Isabelle Jung et Khoulood Bejaoui le replacent dans le contexte d'une politique générale en faveur de la mobilité internationale. A Morre, l'objectif est de faire partir chaque élève au moins une fois au cours de son cursus. « *Les élèves sont tous en alternance* précise Khoulood Bejaoui. *Ils ont un bon profil pour partir en stage à l'étranger car ils font déjà des stages professionnels ici. Outre la découverte professionnelle, l'idée est qu'ils deviennent mobiles et s'ouvrent sur le monde* ».



EXPRESS

COMENIUS

Le programme Comenius permet les échanges et la coopération entre les établissements scolaires en Europe, de la maternelle au lycée. L'objectif est de favoriser le développement personnel et les compétences et de développer les notions de citoyenneté européenne et de multiculturalisme. Chaque année Comenius relie 11 000 établissements, 100 000 enseignants et 750 000 élèves d'Europe. Il donne la possibilité aux établissements d'entreprendre des projets de multiples façons : partenariats bi ou multilatéraux, formation du personnel, accueil d'assistants européens, envoi d'élèves pour une partie de leur scolarité à l'étranger... Infos sur 2e2frfr/page/comenius

EURODYSSÉE

La Région Franche-Comté a créé le programme Eurodyssée en 1985 basé sur une coopération entre Régions d'Europe. Il permet à des jeunes de 18 à 30 ans domiciliés en Franche-Comté d'effectuer des stages professionnels rémunérés dans les régions partenaires. C'est la Région d'accueil qui prend en charge le stagiaire. Ainsi, le Conseil régional finance des stages de français langue étrangère (FLE) au CLA, des bourses de stage de 763 euros par mois de stage ainsi que l'accompagnement et le suivi du stagiaire, réalisé par le Crij de Franche-Comté.



PORTES OUVERTES

MFR
Chargey-Lès-Gray
Samedi 12 Avril
9h-17h30

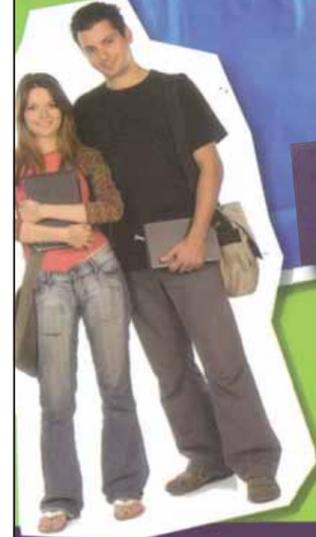
Dès 14 ans

Métiers de l'horticulture,
du paysage, de l'agriculture
& du bâtiment

FORMATIONS
EN ALTERNANCE
DE LA 4^e AU BTS

Maison Familiale Rurale
77 rte nationale - 70100 CHARGEY-LES-GRAY - 03.84.64.80.36
www.mfrchargey.fr






L'industrie fait son bus



Depuis le mois de janvier, un bus de l'industrie circule dans les campagnes franc-comtoises. D'ici le mois de novembre, il s'arrêtera à 46 étapes, dans des lieux d'enseignement, des mairies ou lors de forums. Réalisé par l'UIMM et le CFAI, le programme répond à un appel à projets de la Région Franche-Comté. Il croise deux problématiques : mieux faire connaître l'industrie, ses métiers, ses débouchés auprès des jeunes et « se rendre dans des territoires peu couverts par les circuits d'information, là où des entreprises ont des besoins de recrutement et des difficultés à les combler » comme l'explique Philippe Labouche, directeur du CFAI de Besançon. Le bus est une des réponses à une réalité pouvant paraître étonnante en temps de crise mais que les chefs d'entreprise expriment clairement. Philippe Labouche est bien placé pour le savoir : lors de

la dernière rentrée, le CFAI dispose de plusieurs centaines de postes non pourvus. Pour les entreprises « excentrées », la difficulté est accentuée. « Ce bus a été aménagé pour accueillir des groupes par 15. Géré par 2 animateurs, il propose une animation souple, adaptable en fonction du public, avec la possibilité de recevoir des intervenants, un kit métiers de l'UIMM avec vidéo, des réponses pratiques et concrètes sur la réalité professionnelle. Surtout, la présentation s'adapte à l'étape du bus avec une présentation des entreprises et des métiers possibles à proximité. La volonté est de créer un contact direct avec les entreprises locales ».

En avril, le bus sera le 3 au collège d'Amancey puis au collège de Saône, le 4 au collège de Villers-le-Lac puis au collège du Russey. **Autres dates en cours de validation.**



Du big bang au printemps arabe

Selon une enquête TNS Sofres, le savoir est important pour avoir une vie épanouie pour 56 % des Français. Il s'agit d'une « valeur » qu'ils plébiscitent juste après la vie de famille ou la sécurité financière mais avant le travail. Même si l'idéal humaniste de tout savoir, tout connaître n'est plus possible au XXI^e siècle, le « Kilo de culture générale » publié par les Presses universitaires

de France donne à chacun l'occasion de trouver en un seul volume les principales données de l'histoire humaine. Une gageure réussie en 1700 pages (et plutôt 2 kg qu'un seul) par Florence Braunstein et Jean-François Pépin (docteurs en lettres). Écrit de manière très claire, organisé de façon historique, l'ouvrage peut satisfaire aussi bien le lycéen et l'étudiant, que celui qui prépare un concours pour affiner sa culture générale ou le curieux qui aime enrichir son savoir.

En vente en kiosque depuis le 26 février (29 euros).

« Irish trad system » par Transat

Transat réunit trois musiciens passionnés de musiques traditionnelles et plus particulièrement celtique ainsi que l'indique le titre de leur album qui vient de sortir, « Irish trad system ». Mais c'est bien les musiques folk occidentales dans leur ensemble qui intéressent le groupe bisontin, comme peut le montrer une incursion chez Woody Guthrie (« Pastures of plenty »). Né en 2002, au départ entièrement instrumental, Transat a évolué en s'adjoignant une chanteuse, Nathalie Weksler puis Lucie Etienne. Issue du jazz, cette dernière apporte énergie et liberté d'inspiration. Son chant sur « Daily growing » montre qu'elle sait s'adap-

ter au registre folk, dans lequel excellent les instrumentistes Jean-Pierre Aufort (violin, loops et chœurs) et qui composent les deux morceaux originaux du disque) et Lionel Tessier (bouzouk, bodhran, percus, handsonic, loops chœurs). Pour ces derniers, l'apport de la chanteuse élargit la palette des perspectives. Déjà disponible chez les disquaires « Irish trad system » est un album folk de très bonne facture qui ravira les amateurs du genre. **Infos**, <http://transatgroup.free.fr>



Virginie Platret-Gastrin : chef à domicile !

Elle propose de la cuisine réunionnaise à Trenal dans le Jura, à travers une activité de traiteur mais aussi des cours chez vous pour briller devant vos amis.

Photo DR



Virginie ne cuisine que des produits frais et a ses adresses locales.

Elle a grandi à la Réunion et surtout près des marmites. A 9 ans, Virginie Platret-Gastrin a quitté son île avec ses parents pour s'installer dans le Jura. Les saveurs, les odeurs et la cuisine de là-bas ne la quitteront plus. « Je cuisinais surtout pour ma famille et mes amis. On me disait d'ouvrir mon restaurant ; ça me faisait sourire et puis j'ai eu l'idée de me lancer ». Elle commence par des ateliers culinaires chez elle

avec des amis. « Je leur ai dit : " si vous me ramenez cinq amis, j'offre le cours à mon hôte ! " J'apporte mon matériel, on cuisine un menu complet, je leur apprend tout ! ».

Traiteur passionné

Depuis le 30 janvier, elle s'est lancée comme traiteur spécialisé dans les plats réunionnais. Rougail tomates, samoussa ou accras de morues, elle prépare toutes sortes de plats pour pimenter vos soirées ou vos grands événements. Et pour concrétiser son idée, elle est allée frapper à la porte de l'Aldess, une couveuse d'entreprise située à Poligny. « Ils gèrent tout, la gestion, la comptabilité, ils prennent 10 % de mon chiffre d'affaires. C'est vraiment bien car on peut se lancer tout en gardant ses droits sociaux. J'ai donc profité de mon congé parental pour commencer mon activité » explique Virginie. La chef s'est donnée un an pour voir si elle transforme l'essai et se lancer seule dans cette aventure.

En savoir plus : exotica974.canalblog.com ou 06 99 49 32 59.

SONDAGE

Sur topo-fc.info

« Les garçons et Guillaume à table ! » a obtenu le Césars du meilleur film 2013. Parmi les nominés quel est votre préféré ? (un pseudo et un mot de passe suffisent)



INFO LOGEMENT

LOCATION & DELAIS DE PRÉAVIS

Si vous louez un logement, n'oubliez pas que vous devez respecter un délai de préavis pour le quitter.

Si vous louez un logement vide, le délai de préavis est de trois mois. Ce délai est réduit à un mois en cas de : premier emploi, mutation, perte d'emploi ou de nouvel emploi consécutivement à une perte d'emploi. La jurisprudence estime qu'il en va de même en cas de fin d'un contrat à durée déterminée ou de fin d'une mission intérimaire. Les bénéficiaires du RSA peuvent également prétendre à ce délai réduit.



Le délai de préavis court à compter de la réception de la lettre recommandée avec accusé de réception ou de l'acte d'huissier.

Si vous quittez le logement avant la fin du préavis, vous serez tenu de payer le loyer et les charges pendant toute la durée du préavis, sauf si un nouveau locataire reprend le logement pendant ce délai.

Si vous louez un logement meublé, le délai à respecter est d'un mois.

Cas particulier : si vous êtes étudiant et que votre contrat de location meublée est de 9 mois, ce dernier ne sera pas reconduit à son expiration. Vous n'avez par conséquent pas de démarche particulière à effectuer pour quitter le logement.

Devenir propriétaire dans les meilleures conditions

Parce qu'il est souvent difficile d'y voir clair dans le labyrinthe des offres, des prix, des démarches et des financements, voici un rappel des étapes incontournables pour mener à bien votre projet.

Photo Yves Petit

➤ Première étape : évaluer le budget

Étape indispensable, au besoin avec l'aide de votre banquier, avant toute signature d'un compromis de vente ou d'un contrat de réservation. Le montant que vous êtes en mesure d'emprunter dépend notamment de votre capacité de remboursement, de votre besoin de financement, et de la durée du prêt.

➤ Deuxième étape : chercher votre futur logement

Vous pouvez-vous adresser à une agence immobilière située dans le secteur choisi, sa connaissance du marché local et des prix étant un atout. D'autres



Lors de l'emprunt, le banquier vous aide à estimer votre capacité de remboursement, en s'assurant qu'il laisse suffisamment de marge pour permettre les autres dépenses courantes.

options consistent à s'adresser à un notaire ou à consulter les annonces de particulier à particulier.

Comparez les prix pour des biens équivalents, afin de ne pas surpayer une acquisition. À noter que depuis le 1^{er} janvier 2011, toutes les annonces immobilières concernant les logements anciens doivent mentionner la performance énergétique.

➤ Troisième étape : optimiser votre visite

Une visite permet de juger de l'environnement, du quartier et des nuisances éventuelles. Pour un bien existant, soyez vigilant sur l'état des parties communes, des façades, de la toiture et du jardin. Observez aussi l'état des plafonds, des murs et des fenêtres, etc. Assurez-vous qu'il n'existe pas de traces d'humidité. Si besoin, faites-vous accompagner par un professionnel qui évaluera l'état global du logement. Si le bien se situe dans un immeuble en copropriété, obtenez le nom du syndic et demandez à vous faire communiquer le détail des charges et les derniers comptes rendus d'assemblée générale. Renseignez-vous sur le chauffage, la production d'eau chaude, les charges de copropriété et la date possible de libération.

Une négociation est possible, surtout si le bien est en vente depuis longtemps. Il est parfois indispensable, pour ne pas laisser échapper un bien, de réaliser une offre écrite. Celle-ci indique le prix que vous êtes prêt à payer et sa limite de validité. Attention : une telle offre engage à réaliser l'acquisition si le vendeur l'accepte.

Dans le cas d'une construction, lisez attentivement le descriptif fourni, demandez à visiter d'autres programmes ou logements réalisés par le constructeur ou le promoteur et renseignez-vous sur sa réputation.

➤ Quatrième étape : conclure la transaction

Pour un logement ancien, vous réservez le logement grâce au compromis de vente. Une fois le compromis signé, vous disposez d'un délai de rétractation de sept jours. Si vous décidez de ne plus acheter, envoyez avant la fin de ce délai une lettre recommandée avec accusé de réception à la personne qui vous a notifié le compromis de vente. À la signature du compromis, le vendeur vous remet les diagnostics qu'il a fait réaliser par une société agréée et assurée.

Si vous sollicitez un prêt auprès de votre banquier : mettez la vente sous conditions suspensives d'obtention du prêt. Cela permet d'être dégagé de la vente et de récupérer votre dépôt de garantie si vous n'obtenez pas le ou les prêts correspondant à l'opération stipulée dans le compromis de vente.

➤ Cinquième étape : emménager

Vous recevez les clés le jour de la signature de l'acte de vente définitif chez le notaire. Avant d'emménager, pensez à souscrire votre assurance habitation afin d'être couvert immédiatement.

Plus d'infos sur topo-fc.info

RETROUVEZ L'ARTICLE COMPLET SUR TOPO-FC.INFO



VANESSA GUIDE

« Je ne savais pas quoi faire d'autre que comédienne ! »



Pour elle, tout a commencé à Besançon. Sa passion, elle la vit désormais à Paris, où elle joue au théâtre, au cinéma, à la télévision dans la série « No limit » sur TF1. Entretien avec une comédienne à qui tout sourit.

Photo Quentin Caffier

RETROUVEZ L'ARTICLE COMPLET SUR TOPO-FC.INFO



Vous êtes actuellement sur scène, comment se passe ce nouveau projet ?

La pièce s'appelle « De beaux lendemains » mise en scène par Emmanuel Meirieu d'après un roman de Russell Banks. La première a eu lieu vendredi 14 février et elle fait l'unanimité.

Quelles ont été vos étapes jusqu'à maintenant ?

J'ai vraiment eu la passion du théâtre grâce à mon professeur au collège Victor Hugo (Besançon). Au lycée, je me posais des questions, je me demandais si c'était bien sérieux mais je ne savais pas quoi faire d'autre comme métier ! Et puis j'ai eu 20/20 au bac en théâtre. Cette note m'a redonnée du courage. Je suis allée à l'université pendant



20/20 AU BAC EN THÉÂTRE

Vanessa Guide est à l'affiche du film de Dany Boon « Supercondriaque » sorti le 26 février. On la retrouve aussi dans la saison 3 de « No limit » en mars et dans Le Before de Canal Plus.

deux ans en arts du spectacle et puis après : Paris. J'ai repris des cours chez Justine Heynemann. Elle compte beaucoup pour moi, elle m'a mis le pied à l'étrier en me proposant de jouer dans sa pièce « Rose bonbon » qui a très bien marché. À partir de là, les choses se sont enchaînées. J'ai joué dans « le Grand bain » de Clément Michel pendant 9 mois, puis il y a eu les tournages à la télé, les courts métrages... En 2008, j'ai tourné mon premier téléfilm. En fait les castings sont venus au fur et à mesure. Cela fait 6 ans que je travaille et que je peux en vivre.

Faut-il avoir une formation pour réussir aujourd'hui ?

Oui, c'est hyper important. L'étape théâtre est essentielle. On apprend la rigueur, la technique, on a la réaction du public directement. On sait tous les soirs si on a été bon ou pas. On est sans filet, c'est courageux. Je conseille vraiment de prendre des cours. Se faire repérer dans la rue comme Romain Duris, c'est très rare.

Y'a-t-il eu des moments difficiles ?

Oui mais assez rares finalement. J'ai fait des petits boulots et vraiment la vie de bureau n'était pas pour moi ! Heureusement, les choses sont venues crescendo, j'y croyais, je voulais aller jusqu'au bout, je n'ai rien lâché. C'était parfois l'ascenseur émotionnel mais j'ai appris à m'endurcir.

Quels conseils donneriez-vous à celles et ceux qui veulent se lancer ?

Ne jamais se reposer sur ces lauriers !

Pendant deux ans, j'ai envoyé des mails partout. J'ai aussi poussé la porte des agences de pub. Il faut aussi un peu de culot. C'est grâce à Jean-Pierre Jeunet que j'ai rencontré mon agent. J'avais écrit une lettre car j'admire son travail. À la fin d'une projection, j'ai attendu qu'il n'y ait plus personne. Il avait dit aux jeunes comédiens

d'envoyer leurs CV et photos à son directeur de casting. Il m'a demandé ce que je voulais et je lui ai donné ma lettre. J'avais terminé en disant que j'avais écrit la même à Tim Burton et que j'attendais de voir lequel des deux me rappellerait le premier ! Une demi-heure après, il me dit au téléphone « Vanessa Guide, lundi matin dans mon bureau ! ». J'avais l'énergie du désespoir, je me suis bougée pour avoir ce que je veux. J'ai aussi eu de la chance de tomber sur lui.

Recueilli par Hélène Leclerc



INITIATIVES

Le voyage ludique d'Aurélien Lefrançois

Il projette de partir 6 mois à travers l'Europe pour faire partager sa passion des jeux de société.

Photo Laurent Cheviet



Deux jeux de prédilection d'Aurélien Lefrançois : « Skull and roses » : un jeu de bluff avec des sous-boc et « Dixit » : jeu d'énigme à base de cartes.

RENCONTRER, DÉBATTRE, TRANSMETTRE

En septembre prochain, Aurélien Lefrançois va partir à pied à travers l'Europe. Un projet de voyage double car il part pour faire partager une passion, celle des jeux de société. « Je vais m'arrêter une dizaine de jours dans plusieurs villes pour mettre en place des ateliers et créer des jeux de société avec la population, enfants, joueurs, curieux ». Sous l'intitulé Ludi Vojago, il veut rencontrer, débattre, transmettre mais aussi découvrir. Car le jeu de société a des implications culturelles qui le passionnent autant que le fait de jouer. Pour lui, cela vient de loin. « Depuis que j'ai des souvenirs. Ma mère est dans l'informatique, je pratique les jeux vidéo depuis très jeune ». Puis cette passion est devenue vocation. Originaire de la région parisienne, il a suivi des études de maths avant d'obtenir une licence puis un master de game designer (1). Il est depuis un an à Besançon où il a travaillé chez Formagraph pour élaborer un jeu vidéo contre l'illettrisme (2).

« Ma vocation à long terme est d'être un concepteur de jeux "intelligents", c'est-à-dire capables d'apporter aux joueurs une connaissance ou de sensibiliser à des problématiques de société » écrit-il à propos de son projet. Lors de son voyage, il entend s'intéresser à l'aspect créatif. « L'idée est de créer avec le public, à partir de pions et de dés en se posant la question qu'est-ce qu'un jeu de société ? Mais cela va rester ludique. De toute façon, lorsqu'on découvre un jeu, il y a une réflexion induite ». La découverte sera réciproque. Enrichir ses connaissances est une motivation : « Sur le terrain, j'aimerais pouvoir me rendre compte de l'impact des différences culturelles sur le jeu. Cela me permettrait d'acquérir une connaissance des sensibilités de joueurs, dans leur multiculturalité. Je pourrais ainsi proposer une approche innovante dans la conception de mes réalisations futures » (en attendant, on peut toujours découvrir quelques-unes de ses créations personnelles sur son portfolio numérique <http://alefrancois.com>).

Un roadtrip en stop

Il compte commencer par Besançon avant de se rendre à Mulhouse, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Vérone, Ljubljana, Zagreb puis de rejoindre la Serbie, l'Albanie et Sofia. Il part en stop et en covoiturage, fera peut-être du train s'il est contraint par le temps. Il veut minimiser les frais et se faire héberger dans la mesure du possible chez l'habitant, utiliser le couch surfing. Pour financer l'équipement matériel (dés, cartes, sabliers, pions mais aussi tablette tactile), il cherche des partenaires. Il a sollicité le comité local d'aide à projet pour l'appuyer et inscrit son projet en crowdfunding sur fr.ulule.com. « Je vais tenir un journal de voyage pour faire partager au maximum les ateliers et dire comment c'est perçu, comment ça se passe ».

(1) Master ENJMIN à Angoulême, enjmin.fr
 (2) Jeu Imagana : <http://projet-imagano.fr>

En savoir plus : ludivojago.com, facebook.com/LudiVojago, twitter.com/LudiVojago

S.P.

SPORT



Trec : le cavalier, le cheval et la nature

M

Le 18 mai, la Ferme équestre de Besançon permet de découvrir cette discipline méconnue. De quoi s'agit-il ?

Photo Laurent Cheviet

ême si elle est née dans es années 80, ce n'est peut-être pas la plus connue des disciplines équestres. Mais elle est très appréciée des cavaliers qui la pratiquent. « Il y a plus de contact, de complicité avec le cheval car on part seul avec lui. Il y a plus de dressage. Et c'est une activité qui se pratique en pleine nature, forêts et champs ». Céline Rota, créatrice de la Ferme équestre à Besançon, organise son premier Trec officiel le 18 mai prochain (1). Un Trec (l'acronyme signifie techniques de randonnée équestre de compétition) ouvert aux cavaliers extérieurs au club. « Il faut un minimum d'expérience. La pratique demande de la confiance en soi, de la maîtrise, de la sérénité et de savoir s'orienter ». En prévision du Trec, elle organise des stages. Matériel demandé : boussole, règle, crayon, porte-carte, montre, gilet de cross, casque. Il permet d'effectuer les parcours d'orientation et de régularité, l'une des quatre épreuves qui constituent un Trec. « On part avec sa carte et sa boussole et on doit respecter un tracé dans un temps donné, en rejoignant des points de contrôle. Il ne s'agit pas d'aller le plus vite possible mais de respecter une vitesse imposée. Ceux qui vont trop vite ont des pénalités de points ». Le Trec du 18 mai comportera un POR de 12 km mais les itinéraires peuvent aller jusqu'à 50 km selon les niveaux. Il peut même y avoir des parcours de nuit.

12 à 18 difficultés

Selon la fédération française d'équitation, un Trec est destiné à évaluer le couple cheval/cavalier et les

qualités nécessaires à la pratique de la randonnée. Les difficultés de cette dernière inspirent deux épreuves : le POR, donc, et le PVT pour parcours en terrain varié. Le PVT comprend 12 à 18 difficultés naturelles ou artificielles (branches basses, fosses, haies, barrières, gué, plans descendants et ascendants...) à franchir avec calme et précision. Deux autres épreuves permettent de tester les connaissances et la technique du cavalier : présentation du couple pour contrôler la tenue et le harnachement et maîtrise des allures pour évaluer la maîtrise du galop le plus lent et du pas le plus rapide. Mais au-delà de l'aspect compétition, l'intérêt est de donner un aperçu du plaisir de la randonnée équestre, associant cavalier, cheval et nature.

Plus d'infos, ferme-equestre-besancon.com et ffe.com

• **Trec de la ferme équestre de Besançon. Catégories :** club 1, club élite, amateur 2. **En individuel** à partir de 12 ans ou **en équipes de 4** (moins de 12 ans admis dans les équipes ayant un majeur).

• **Inscriptions, renseignements :** Céline Rota, Floran Devillers, Ferme équestre de la forêt de Chailluz, chemin des bas de Chailluz 25000 Besançon (trotaceline@yahoo.fr; 06 70 31 30 43)

SPECTACLE VIVANT



BESANÇON

« Le Faiseur de théâtre »

(théâtre) Pièce de Thomas Bernhard mise en scène par Julia Vedit, du 15 au 18 avril au CDN.

Le Faiseur de théâtre est le portrait d'une sorte de dictateur de l'art échoué dans une campagne qu'il vomit. Le «grand acteur» est si odieux qu'il en devient comique...

6€50 avec la carte

Schubertiades

(musique) Par Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, le 3 avril à 20 h au théâtre.

Participer à une Schubertiade, comme du vivant de Schubert, c'est se délecter d'une soirée dédiée à la musique, retrouver l'esprit de salon qui réunissait artistes, poètes, amis qui chantaient à plusieurs voix. Au programme Brahms, Mendelssohn, Schubert...

6€ avec le coupon partenariat TOPO

VESOUL

« Faust et usages de Faust »

(musique/théâtre) Jean Sclavis, Emilie Valantin et 11 choristes de l'atelier du théâtre, au théâtre Edwige Feuillère les 14 et 15 avril 20 h 30.

Une variante du mythe de Faust, ce docteur qui pactise avec le diable pour conserver la jeunesse. Jean Sclavis a pioché dans les différents auteurs qui ont traité le mythe, s'associant avec les multiples marionnettes d'Emilie Valantin et l'accompagnant d'une musique de Gounod interprétée par un atelier du théâtre Edwige Feuillère.

9€ pour les - de 26 ans

11€ pour les 26-30 ans +

SOCHAUX

Salif Keita

(musique) Le 1er avril à 20 h à la Mals.

Accompagné d'une kora (harpe mandingue), d'un ngoni (« luth de griot ») et de deux choristes, Salif Keita - surnommé « la voix d'or de l'Afrique » - propose une relecture acoustique de son immense répertoire.

(au lieu de 28 €) 14€ avec le coupon partenariat TOPO

BETHONCOURT

« Entre deux pluies »

(danse) Par la Cie A K Entrepôt, le 18 avril à 19 h à l'Arche.

Comment se frayer un chemin ? Comment trouver sa place ? Comment être conscient du monde qui nous entoure ? Autant de questions éclairées par ce solo pour une danseuse, 300 kg de galets noirs et quelques gouttes de pluie dans un spectacle jeune public chorégraphié par Laurance Henry.

(au lieu de 7 €) 3€50 avec le coupon partenariat TOPO

PARTE/MARIAT SPECTACLE VIVANT / TOPO

TARIF RÉDUIT AVEC CE COUPON

valable en avril pour 1 personne / dans la limite des places disponibles

Offre réservée aux - de 30 ans

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur www.jeunes-fc.com

MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Offres de stage pour jeunes demandeurs d'emploi, à pourvoir avec le programme Eurodyssée.

- Au Portugal (région Madère). Du 1er mai au 30 août 2014.

- secrétaire- assistant administratif - offre 001
• assistant communication/arts visuels, photo et vidéo - offre 002
• promotion touristique - offre 003
• chargé d'étude agrobiologie en laboratoire - offre 004

Date limite de candidature : 10 avril 2014

- En Suisse (canton du Tessin, italophone). Du 5 mai au 31 octobre 2014

- architecte - offre 43

Date limite de candidature : 10 avril 2014

Le programme Eurodyssée est piloté et financé par la Région Franche-Comté et les Régions d'Europe d'accueil partenaires. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

De nombreuses autres offres sont à pourvoir dans d'autres destinations et secteurs professionnels.

Consulter les offres Eurodyssée : eurodyssée.eu. Renseignements sur : phileas-fc.com ou au 03 81 21 16 06.

civique pour :

- proposer, créer et animer de nouveaux outils numériques adaptés.
- adapter les éléments d'information préparés par les professionnels de villages fm pour les diffuser : réseaux sociaux, sites de partage, site web de la structure
- créer et animer un compte facebook ou twitter,
- créer de nouvelles pages ou articles sur le site web de villages fm, pour mieux informer les jeunes.
- webreporting
Le volontaire pourra, au sein de village fm :
- faire connaître les actions de jeunes par des mini-reportages qui pourront alimenter le site web
- réaliser des documents multimédias sur des événements régionaux/locaux liés à la jeunesse
- publier des témoignages audios et écrits de jeunes qui font l'actualité locale.

Durée : 10 mois. Début : 1er avril. Horaires : 30 h hebdo. Postuler : Villages FM, 2 rue de l'Eglise, 25330 Deservillers (03 81 66 65 96)

> Sensibilisation au risque routier.

L'association Prévention routière propose une mission de service civique :

Au sein d'une équipe composée de salariés et de bénévoles, vous participerez aux missions de sensibilisation au risque routier auprès de jeunes et d'enfants et vous contribuerez à leur développement. en accord entre le volontaire et la structure d'accueil, les missions pourront porter sur des actions en direction des scolaires et des étudiants, la participation aux actions et campagnes locales, régionales et nationales de la prévention routière et l'organisation et l'animation des actions « capitaine de soirée ».

Durée : 6 mois. Horaires : 30 h hebdo. Postuler : Association Prévention routière, 28 rue du Caporal Peugeot, 25000 Besançon (03 81 82 25 51).

SERVICE CIVIQUE

> Solidarité de proximité.

Le CCAS à Besançon propose un service civique pour :

- lutte contre l'isolement des personnes fragilisées sur l'ensemble du territoire:
- aide à la mobilité pour de petits trajets de proximité (médecins, pharmacie, courses...)
- visite à domicile de personnes isolées
- interventions et mise en place d'animations (notamment informatique) pour la création de liens intergénérationnels; accompagnement de personnes en difficulté dans des activités collective de loisirs
- coordination avec les activités des structures partenaires (logements-foyers, maison des seniors, structures de quartier)
- le jeune volontaire pourra aider également à la communication externe des projets de solidarité de proximité

Durée : 12 mois. Début : 1er avril. Horaires : 24 h hebdo. Postuler : CCAS, 9 rue Picasso, 25050 Besançon (03 81 41 21 09).

> Web reporter et soutien à l'animation des réseaux sociaux. Villages FM (radio rurale) propose un service

FORMATION PROFESSIONNELLE

> L'Afpa, organisme de formation professionnelle dispose de places pour des actions de formation qualifiante débutant prochainement (liste non exhaustive). Elles sont ouvertes, selon les cas, aux demandeurs d'emploi et/ou aux personnes éligibles au contrat de professionnalisation.

- Besançon : agent de restauration (début de formation, 14 mai), agent de propreté et d'hygiène (25 août), mécanicien outilleur de précision (2 juin), carrelage (16 juin), assistante de vie aux familles (21 mai), électricien (22 septembre), fraiseur (1er septembre), horlogerie réparation (7 avril), maçon (13 octobre), plaquiste (23 juin), solier moquetteste (18 août), tourneur (1er septembre), conseiller en insertion professionnelle (8 septembre), préqualification bâtiment (7 juillet)
• Pontarlier : technicien horloger (9 juin)
• Vesoul : technicien logistique entrepôt (28 avril), agent d'entretien du bâtiment (2 juin), coffreur brancœur (17 juin), menuisier agencement (19 mai), Poseur Installateur Menuiseries (14 avril), contrôleur technique auto (19 juin), mécanicien réparateur auto (22 mai), préqualification bâtiment (22 septembre)
• Belfort : technicien atelier usinage (22 avril), Fraiseur Machines Conv. & Com. Num (5 mai), façadier peintre (7 avril), Installateur Thermique Sanitaire (25 août), peintre (19 mai), préqualification bâtiment (22 avril), préqualification industrie (7 avril), soudeur (19 mai), horlogerie réparation (2 juin), tourneur (5 mai), comptable assistant (12 mai), secrétaire comptable (22 avril), tech. Sup. support informatique

(2 juin), gestionnaire de paie (15 septembre), plaquiste (13 octobre), technicien supérieur conception industrielle SM (25 août)

- Grand Charmont : installateur thermique sanitaire (2 juin), tailleur de pierre (15 avril), agent de fabrication industrielle (2 juin), Fraiseur Machines Conv. & Com. Num (28 avril), Opérateur Régleur Usineur (22 avril), coffreur brancœur (19 mai), constructeur voiries & réseaux (19 mai), tourneur conventionnel & num. (28 avril), maçon (19 juin), maçon bâti ancien (29 septembre)

A Lons-le-Saunier : Conducteur Livreur Véhi. Util. Léger (12 mai), agent d'entretien du bâtiment (2 juin), monteur construction bois (22 avril), conducteur installateur mach. Auto (12 mai)

- St-Claude : comptable assistant (31 mars).

Renseignements, www.franche.comte.afpa.fr, tél. 3936

JOB

> Au delà d'un job, une expérience humaine.

L'association IDOINE recrute des animateurs accompagnateurs, des responsables de séjour de vacances pour adultes en situation de handicap. Contrats : de 2, 3 à 5 semaines. Lieu : en France et sur divers pays d'Europe. Contact : Idoine, 15 C chemin des Essarts, 25000 Besançon 03 81 53 00 36 - Courriel : associoidine@wanadoo.fr Site : www.associoidine.fr

> L'UFVCV organise depuis plus de 30 ans des séjours de vacances adaptées aux personnes en situation de handicap mental.

Au niveau du territoire Est, l'organisme propose chaque année plus de 70 séjours de vacances et accueille près de 800 personnes (adultes et enfants). Les groupes sont de petite taille, 15 vacanciers maximum. Les animateurs et les directeurs sont recrutés dès à présent, afin d'avoir le temps de préparer le projet de séjour et de participer à la formation organisée en interne. L'UFVCV forme ses encadrants volontaires afin que ceux-ci soient à l'aise avec le public et puissent proposer un accompagnement adapté. Dans cette optique, l'UFVCV organise le samedi 28 juin une rencontre entre les vacanciers et leurs équipes de séjour.

Toutes les personnes intéressées pour participer à l'encadrement de séjour, peuvent postuler par simple envoi de courriel à : emmanuelle.aumaitre@ufcv.fr

L'UFVCV recrute essentiellement sur la motivation ! Les séjours sont encadrés par des personnes majeures et si possible ayant plus de 21 ans et plus d'un an de permis.

EMPLOI

> Des artisans recrutent (infos sur www.cma-doubs.fr ou 03 81 21 35 35

- dessinateur et un couvreur zingueur en CDI pour fabricant de constructeur en maison ossature bois à Frasnac
• boulanger expérimenté à Besançon CDI 39h/semaine
• boulanger-pâtisseries au Mexique (formation de boulangers sur place et ouverture d'une boulangerie)
Retrouvez d'autres offres sur www.cma-doubs.fr

CINÉMA



Sorties Ciné

avec la carte Avantage Jeunes

Horaires sur www.jeunes-fc.com

Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.



4€

3€

BESANÇON /// CINÉMA VICTOR HUGO :
www.cinemavictorhugo.fr

REAL
Romance fantastique japonaise (2 h 7) de Kioshi Kurosawa avec Takeru Sato, Haruka Ayase... A partir du 26 mars en VO.

DANCING IN JAFFA
Documentaire israélien (1 h 24) de Hilla Medalia... A partir du 2 avril en VO

BESANÇON /// KURSAAL :
www.scenenationaledebesancon.fr
Cinéma d'aujourd'hui du 7 au 12 avril
Du cinéma qui s'invente aujourd'hui et un regard critique sur le monde contemporain à travers deux films d'actualité. Des rencontres sont prévues avec les réalisateurs, lundi 7 avril à 20h30 pour « Au bord du monde » et jeudi 10 avril à 20 h 30 pour « la Cour de Babel ».

LA COUR DE BABEL
Documentaire français (1 h 29) de Julie Bertuccelli

AU BORD DU MONDE
Documentaire français (1 h 38) de Claus Drexel



4€

4€⁹⁰

MONTBÉLIARD /// COLISÉE : RIO 2

Animation américaine (1 h 42) de Carlos Saldanha. A partir du 9 avril.

HER
Comédie américaine (2 h) de Spike Jonze avec Joaquin Phoenix, Scarlett Johansson, Amy Adams... A partir du 26 mars en VO.

BELFORT /// PATHÉ : MY SWEET PEPPER LAND

Drame irakien (1 h 34) de Hiner Saleem avec Golshifteh Farahani, Korkmaz Arslan... A partir du 23 avril au Pathé Belfort/

TOPO n°242 / avril 2014



ÉPARGNER DANS UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Non coté en bourse, détenu par ses seuls clients-sociétaires, le Crédit Mutuel est une banque coopérative. Ses clients-sociétaires peuvent élire leurs représentants au Conseil d'administration suivant le principe "une personne, une voix" et participer au fonctionnement de leur Caisse locale en votant aux Assemblées générales. C'est donc à ses clients-sociétaires que le Crédit Mutuel rend des comptes et non à des actionnaires. C'est sans doute pour cela que le Crédit Mutuel est une banque dont la stabilité ne s'est pas démentie, même en période de crise : aujourd'hui comme hier, il consacre son résultat à son développement et à la consolidation de ses fonds propres, afin de garantir à ses clients désireux d'épargner ce qu'on attend tout naturellement d'une banque : la sécurité.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,5 millions de clients-sociétaires.